

**L'INAUGURATION D'UNE PLAQUE COMMÉMORATIVE
SUR LA MAISON DE PIERRE LOTI
VUE PAR CLAUDE FARRÈRE**

Bernard Laplaud, fils du fondateur de notre association, nous a fait parvenir les photocopies de divers courriers retrouvés dans la correspondance de son père.

Parmi ceux-ci figure une lettre de Claude Farrère, datée du 23 mai 1934, racontant l'inauguration de la plaque commémorative apposée sur la maison de Pierre Loti à Rochefort. On inaugurerait décidément beaucoup de plaques et monuments à la mémoire de Pierre Loti en cette année 1934 !

10, SQUARE HENRY PATÉ. 16:

TÉL. AUTEUIL 69-12

Le 23 Mai, 1934.

Mon cher ami,

J'ai reçu votre lettre à la veille de mon départ pour Rochefort. Je revenais des grandes manoeuvres navales, que j'avais suivies entre la Corogne et Bordeaux.

La cérémonie de l'apposition d'une plaque sur la maison de la rue Pierre Loti a été quelque chose d'infiniment simple, d'exagérément simple. Mais, le congrès de cet excellent M. Beineix avait beaucoup de choses à faire, - avait à déjeuner particulièrement, puis à dîner, puis à prendre le train et deux bateaux. - En sorte que l'heure choisie fut huit heures du matin. Je n'ai pas besoin de vous dire que la foule n'était par conséquent pas nombreuse. Le sous-préfet n'était pas là. Le maire de Rochefort non plus. Moins encore le préfet, bien entendu. Seul, le commandant de la marine, avec deux sections de matelots, avait jugé de bon goût de pas trouver qu'il fut trop matin. Beineix a fait un discours. J'ai ajouté quelques mots. Puis nous avons rompu les rangs. Alors, pendant que je guidais une dame turque, tombée là comme par hasard avec une botte de fleurs, vers la mosquée, pour que la dite dame pût fleurir la stèle d'Asiyadé, un adjoint au maire a fini par arriver. On a remis en rang tous ceux qui restaient, cela ne faisait pas beaucoup, et l'adjoint a remercié, je vous laisse à imaginer comment. Après quoi le congrès est reparti.

Il n'était pas question de représenter beaucoup de gens. J'ai négligé de parler des Ecrivains Combattants, et je n'ai pas parlé non plus des Amis de Pierre Loti. J'ai tâché d'expliquer aux gens qui étaient là, aux journalistes surtout, desquels quelques uns étaient Français, d'autres étrangers, ceux-ci plus nombreux que ceux-là, l'homme qu'avait été Pierre Loti. Ils n'ont pas dû comprendre. Tout cela n'a aucune importance.



La seule chose que vous eussiez aimé voir, c'était, debout sur le seuil de la maison sacrée, avec l'air bien décidé à en interdire l'entrée aux gens indignes, c'était le deuxième des petits fils de Loti. Celui qui s'appelle Jacques, qui ressemblait tout à fait à une chatte en colère devant sa nursery. Cet enfant-là me plaît beaucoup, et son frère aîné plus encore.

Au mois d'Août, j'ignore à quelle date exacte, les Amis d'Oléron inaugureront une deuxième plaque, celle-ci sur la maison des aïeules. Samuel et moi, qui serons alors probablement dans le pays basque, irons ensemble à Rochefort exprès. Si vous y êtes, vous nous ferez grand plaisir, naturellement.

Le monument de Papeete a été inauguré. Ropiteau m'en a écrit de là-bas.

Et vous voyez bien qu'en fait le souvenir de Loti monte. Il monte tout doucement, mais irrésistiblement. J'avais toujours dit qu'il en serait ainsi, et je m'en réjouis, car je n'ai pas l'habitude d'être prophète. Je sais simplement distinguer le noir du blanc, et les hommes périssables d'un Loti.

Après quoi, cher ami, présentez, je vous prie, mes hommages à Madame Laplaud, et trouvez ici l'expression de mon amitié sincère.

P.S. - Louis Barthou est en ce moment tellement écrasé sous le poids des questions internationales qui surgissent de tous côtés que c'eût été une cruauté pour lui et une espèce de trahison envers la France que de le distraire ne fût-ce qu'une seconde de son énorme tâche.